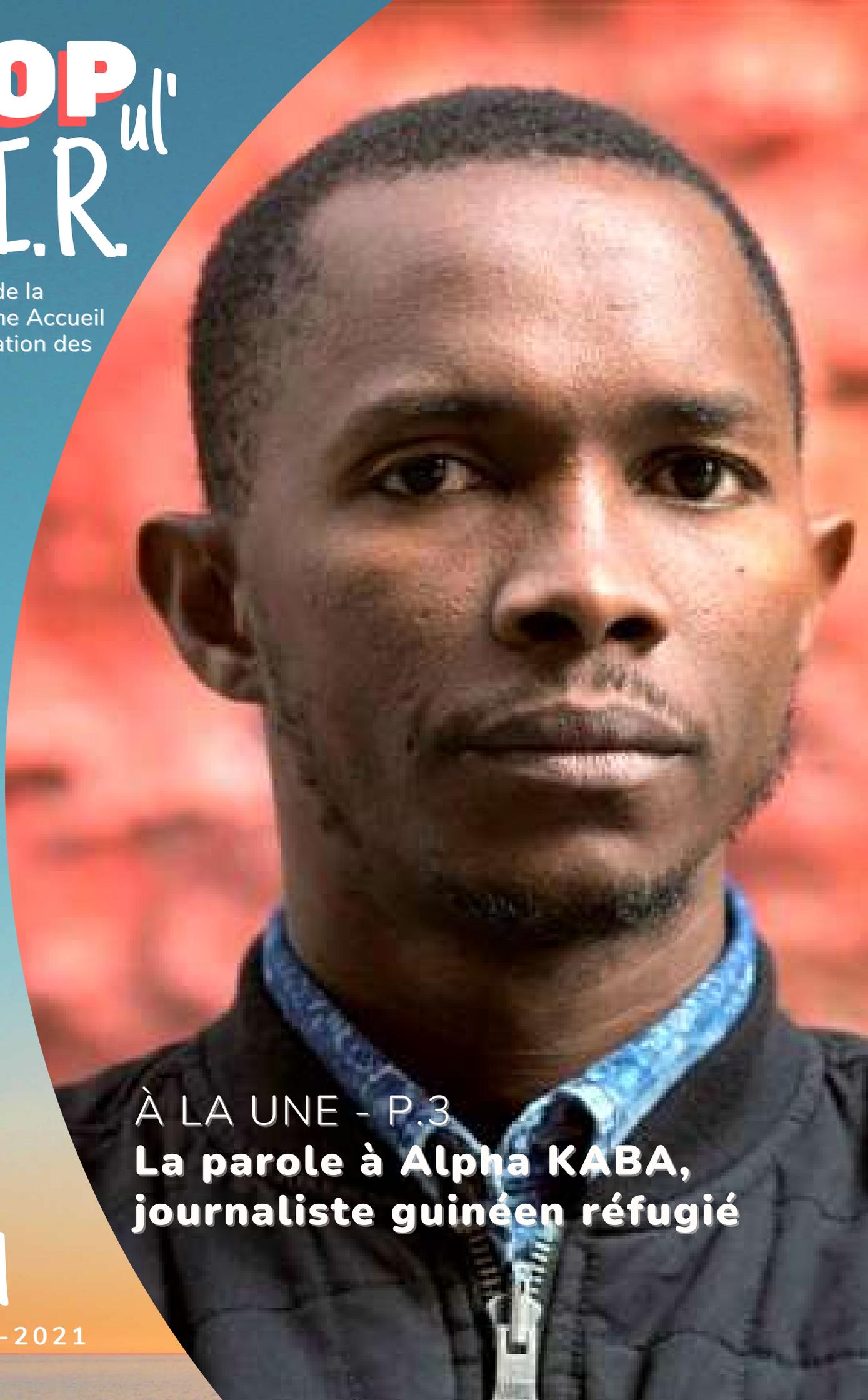


POP^{ul'} A.I.R.

Gazette de la
Plateforme Accueil
et Intégration des
Réfugiés

A close-up portrait of a young Black man with short hair and a light beard, looking directly at the camera with a neutral expression. He is wearing a dark blue jacket over a light blue patterned shirt. The background is a blurred, warm-toned crowd of people.

À LA UNE - P.3
**La parole à Alpha KABA,
journaliste guinéen réfugié**

|

SEPT-2021

Nouvelle année, nouvelle Gazette !

Par Laure PEZERET – Travailleuse sociale sur la Plateforme AIR

Pour la rentrée 2021, la Gazette de la Plateforme départementale AIR se présente sous un nouveau jour. Un format numérique, de nouvelles rubriques mais toujours le même objectif : Donner la parole aux personnes réfugiées en Gironde !

Voici la revue POPul’AIR, pour découvrir leurs témoignages, leurs parcours, leurs actus, leurs talents, leurs recettes et plus encore... Bonne lecture.

Dans ce numéro :

P. 3 LA PAROLE À ...
Alpha KABA, journaliste guinéen réfugié

P. 5 FAIRE CONNAISSANCE
Les "Tandems interculturels & citoyens"

P. 6 ALORS, C'EST COMMENT ?
Le programme AVEC "Stratifieur/se composite"

P. 7 DANS LA CUISINE DE ...
Nariné LALAYAN (sa recette de Baklava)

P. 8 LA PLAYLIST AIR
Leurs chansons préférées

P. 9 QUI SOMMES-NOUS ?
Nos missions / L'équipe

Comité éditorial :

Thomas BUINEAU, Laure PEZERET, Emel ZGHIDI

LA PAROLE À ...

Alpha KABA, journaliste guinéen réfugié

A 33 ans, Alpha KABA est un battant. Journaliste reporter d'images et auteur d'un ouvrage sur son dur passé en Lybie, il est aujourd'hui agent de sécurité à l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration (OFII) de Bordeaux et a des projets plein la tête, comme le développement de son association en faveur des jeunes (mineurs isolés). Fin juillet 2021, nous l'avons rencontré. Extrait de cet échange.

Bonjour Alpha, comment allez-vous ?

Je vais très bien. Mais même si le moral est haut, je continue de penser aux autres personnes qui n'ont pas la vie que j'ai aujourd'hui.

Comment a été votre arrivée en France ? Et votre intégration ?

Mon arrivée n'a pas été facile. J'ai commencé par traîner un peu dans la rue. Je gravitais entre la Victoire, la Cabane à gratter, Emmaüs, la bibliothèque de Meriadeck* ... J'ai galéré, j'ai passé des nuits à la belle étoile. Mais avec le courage, avec ma petite expérience de journalisme, j'ai pu affronter ce nouveau combat. Cet autre combat parmi les vivants, parmi les hommes libres. En Lybie, nous n'étions pas libres. Ici, c'était un autre combat. Ensuite, j'ai été dubliné**... pendant 9 mois. J'ai bénéficié de l'aide de l'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA). J'ai reçu des soutiens, de journalistes, de professeurs, de députés même. Finalement, j'ai pu poursuivre ma demande d'asile en France. J'ai bataillé et bataillé pour prouver que j'étais menacé dans mon pays. Ma vie était vraiment en danger. Tout ça, c'était un long combat. C'était une période très difficile. Au niveau de l'asile, les choses se sont durcies, pour que les gens abandonnent, je crois (...).

*lieux (associatifs, municipaux) de la ville de Bordeaux

**dubliné : renvoyé vers un autre pays européen considéré comme celui en charge de la demande d'asile (procédure "Dublin")

Aviez-vous des craintes ?

Pas tellement. J'étais clair dans mes idées. Je viens d'un pays francophone, d'une ancienne colonie française. J'arrivais dans le pays des droits de l'homme. Mais j'ai été surpris car je ne connaissais pas la vie française. Et chez nous, l'étranger est particulièrement bien accueilli.

Comment se passe votre nouvelle vie ici ?

Je me sens bien. Mais pour moi, mon intégration n'est pas terminée. L'aventure façonne les hommes comme on dit. Avec le temps, tu changes d'envie, de métier. Aujourd'hui, j'ai réalisé que je valais mieux que ce que je faisais. C'est pourquoi, je voudrais travailler dans le secteur social. Là, je travaille dans la sécurité, mais ce n'est qu'un job alimentaire. Mon objectif à présent est de parfaire mon intégration.

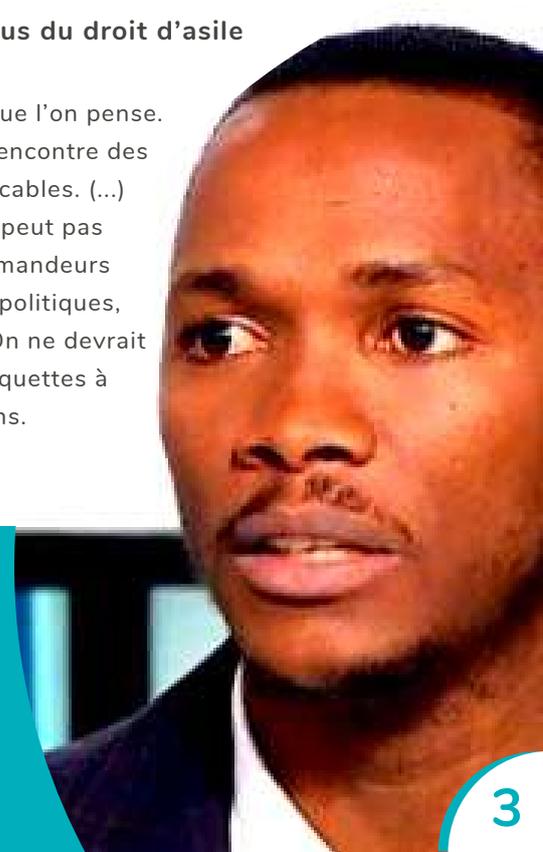
Selon vous, que devraient développer les associations telles que la nôtre ?

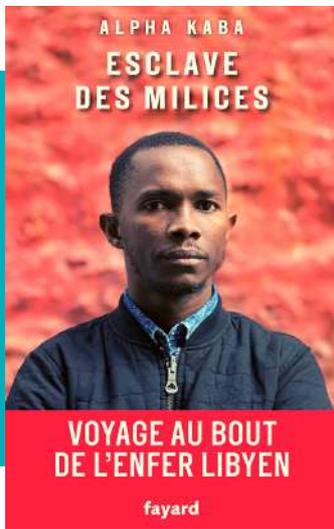
L'accompagnement, vous le faites déjà. Alors accentuer sur l'écoute. L'écoute, c'est très important. C'est bien d'orienter, mais il faut d'abord écouter. L'écoute, ça demande du temps. Il ne faut pas précipiter les choses. L'intégration, elle est complexe, elle est dure.

Que pensez-vous du droit d'asile en France ?

Ce n'est pas ce que l'on pense. Aujourd'hui, on rencontre des situations inexplicables. (...) Selon moi, on ne peut pas distinguer les demandeurs d'asile : réfugiés politiques, économiques ... On ne devrait pas coller des étiquettes à des êtres humains.

" C'EST BIEN D'ORIENTER, MAIS IL FAUT D'ABORD ÉCOUTER. L'ÉCOUTE, ÇA DEMANDE DU TEMPS. "





Il aime : l'honnêteté et la joie de vivre
 Il n'aime pas : le mensonge
 Il parle : français, soussou, malinké et peul
 Son plat préféré : le Tô
 Son livre : Esclave des milices - Voyage au bout de l'enfer libyen (Fayard 2019)
 Son association : [A.W.SO](#)

Qu'est-ce que vous aimez en France ?

Ce que j'aime en France surtout, c'est la diversité. C'est un atout. Et puis, il y a des associations qui luttent corps et âmes pour que les lois soient respectées. Des hommes et des femmes braves, qui luttent. J'ai moi-même été accueilli dans des familles. Si tout le monde ouvrait sa porte, offrait un petit peu d'eau chaude et d'eau fraîche ... Il y a vraiment cette solidarité et des personnes qui s'investissent pour faire respecter le droit d'asile. Il y a la liberté d'expression aussi. La France, c'est aussi un pays arc-en-ciel je dirais. Même si certains français ne veulent pas l'accepter.

Qu'est-ce qui vous déplaît ?

L'intoxication des informations, surtout vis-à-vis des migrants. Ce que l'on raconte, ce n'est pas ça ! Je ne m'attendais pas à ça. Il faut que les politiques arrêtent de se déchaîner sur les migrants. Pour être député ou pour être président aujourd'hui, il faut s'attaquer aux migrants. Même le mot « migrant » est devenu péjoratif.

Qu'aimeriez-vous apporter à la France ?

J'aimerais apporter beaucoup à la France. Je voudrais vraiment m'investir sur la liberté, l'égalité, la fraternité. C'est un symbole. Mais c'est quelque chose qui me parle. C'est ce qui m'a poussé à créer mon association. La France est une grande nation. Je voudrais m'investir au nom de cette devise. Après tout, la France, pour moi, c'est une partie de mon cœur. C'est une partie de moi. Celui qui te sauve de la gueule du loup deviendra ton ami pour toujours. La protection, malgré les couacs, j'en suis reconnaissant ! Je veux apporter ma part à la grandeur de la France.

Quels sont vos projets ?

Actuellement, j'ai un projet de formation : je voudrais être conseiller en insertion professionnelle, surtout

auprès des réfugiés et jeunes (MNA*) car ce sont eux qui sont véritablement en perte de repères.

L'autre projet, personnel, c'est de faire venir ma femme et ma fille. Le regroupement familial m'a été refusé. J'ai fait un recours. J'ai un CDI. J'attends la réponse de la Préfecture. Mais je souhaite vivre avec ma famille. Si je n'ai pas de formation [de conseiller en insertion professionnelle] tout de suite, j'irai les voir au Sénégal, pendant un mois.

Je me battrai enfin corps et âmes, pour parler de tous ces frères et sœurs décédés en Lybie. Tout le monde, jusqu'au dernier village de la France, connaîtra les causes de leurs décès. Informer, sensibiliser, alerter sur les conséquences de l'immigration clandestine. Mon Association Wontanara Solidarité (A.W.SO) ira dans ce sens-là. Je veux aider les gens à s'intégrer. Je veux sensibiliser les jeunes en Afrique. C'est un piège. Les gens ne disent pas la vérité, là-bas. Je rentrerai en Afrique avec des projets concrets. J'aimerais créer une radio d'alerte pour que les jeunes sachent vraiment ce qui se passe ici. Je serai PDG de ma radio. J'ai des ambitions, il faut rêver !

Votre définition du bonheur ?

Pour moi le bonheur, c'est de se retrouver près de ses proches. La joie de vivre. Vivre près des gens qui aiment la vie. Sans arrière-pensée. Le partage, la solidarité, la joie, tout cela définit le bonheur. Et surtout, vivre auprès de ses semblables, de sa famille.

La question que vous auriez aimée que vous pose ?

Quel message pourriez-vous donner aux français vis-à-vis des migrants et des réfugiés ? Et j'aurais répondu : N'écoutez pas trop les politiques ! Nul n'a choisi d'être noir, nul n'a choisi d'être blanc. Les réfugiés qui viennent, ils n'ont pas choisi, ils ne sont pas venus librement. Ouvrez vos portes, donnez un bain chaud, de l'eau fraîche. C'est ça la solidarité, l'humanité. Parfois je me demande, où est partie l'humanité ? Les politiques ont volé notre humanité. Il nous faut réinventer l'humanité et cultiver l'esprit de solidarité, dans nos cœurs, dans nos foyers et nos relations.

Pour finir, un mot d'espoir, une note positive ?

D'abord, je voudrais remercier votre structure pour tout ce qu'elle fait. Vous m'avez invité pour m'écouter. Je veux que ce soit relayé, partagé, pour que les choses changent vis-à-vis des migrants, vis-à-vis des réfugiés. Je vous invite à écouter d'autres personnes encore.

*MNA : mineur non accompagné

FAIRE CONNAISSANCE

Les "Tandems interculturels & citoyens"

La Plateforme départementale pour l'Accueil et l'Intégration des Réfugiés (AIR) recherche des volontaires (bénéficiaires de la protection internationale et résident.e.s de longue date) à Libourne et plus largement en Gironde (33) pour participer au programme « Tandems interculturels & citoyens » !



C'est quoi ?

La Plateforme AIR constitue des tandems composés d'une personne réfugiée installée en Gironde et une personne résidant depuis longtemps dans le Libournais (Libourne et alentours) ou s'y déplaçant régulièrement. Pendant 6 mois, les membres des tandems s'engagent à se rencontrer au moins une fois par mois pour partager diverses activités : sorties culturelles, cinéma, repas, balades, sport ...

Objectifs ?

- Encourager les échanges interculturels entre les citoyen.ne.s en Gironde ;
- Favoriser l'intégration des personnes réfugiées, à travers la rencontre avec les habitant.e.s, la pratique de la langue française et la découverte de nouveaux territoires ;
- Créer un lien privilégié entre une personne résidant en Gironde (hors Bordeaux métropole) de longue date et un.e nouvel.le arrivant.e.

Plus d'infos :

- + Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter notre annonce sur le site de [Tous Bénévoles](https://www.tousbenevoles.org).
- + Vous pouvez également nous contacter à l'adresse : plateformeairgironde@groupe-sos.org
- + Enfin, nous organisons chaque 1er mercredi du mois une réunion d'information collective dans nos locaux à Libourne. Inscription par mail à plateformeairgironde@groupe-sos.org ou par téléphone au 06.75.77.92.51

ALORS, C'EST COMMENT ?

Le programme AVEC "Stratifieur/stratifieuse composite"

Le programme d'Accélération Vers l'Emploi et la Carrière (AVEC) "Stratifieur/stratifieuse composite" est porté par Action Emploi Réfugiés (AERé), en partenariat avec IFI Peinture, Couach, Domino RH et l'Alliance Française de Bordeaux. Pour plus d'informations : margaux@actionemploirefugies.com



Ce programme propose un contrat de travail en alternance, une formation technique au métier d'opérateur stratifieur mais également des cours de français, des ateliers collectifs et un accompagnement individuel.



Une partie du programme (formation technique et période en entreprise) se passe à Gujan-Mestras. L'occasion aussi pour les bénéficiaires de découvrir de nouveaux territoires.



Le programme, à destination de femmes ou d'hommes ayant le statut réfugié ou la protection subsidiaire, a débuté le 26 juillet 2021 pour une année.

AERé a recueilli les impressions de quelques stagiaires. **Alors, c'est comment ?**

« Je suis très intéressé par le travail en équipe. On travaille bien en équipe ensemble, on discute, chacun montre aux autres ce qu'il fait... »
Sami

« Pour moi la formation c'était un peu compliqué au début car je ne connaissais pas le métier. Maintenant que je travaille c'est bien, je m'entends bien avec mon chef et les collègues. Je suis très intéressé par ce travail, je connaissais déjà le ponçage, l'enduit, la peinture, ça se passe bien. »
Loudin

« Je suis très content, mon chef est très gentil et les autres personnes aussi. Elles m'aident quand j'ai besoin. Je veux avoir un diplôme, maintenant j'ai 23 ans et ma priorité, c'est d'avoir un diplôme. »
Bagher





DANS LA CUISINE DE ...

Nariné LALAYAN - Sa recette de baklava

En partenariat avec Marie Curry



Pour un gros baklava pour 12 personnes

Pâte feuilletée ronde 3 pièces - Sucre en poudre 200g
Noix 250g - 4 blancs d'œufs - 1 jaune d'œuf - 1/4
cuillère à café de cannelle - 150g miel de fleurs

- Préchauffer le four à 180°.
- Faire cuire une première pâte feuilletée seule.
- Faire la garniture : monter les 4 blancs d'œufs en neige et ajouter le sucre progressivement.
- Ajouter les noix préalablement concassées ainsi que la cannelle.
- Procéder au montage du baklava : dans un plat rond un peu plus grand que la taille des pâtes feuilletées, disposer une première pâte crue. Ajouter dessus la moitié de la farce aux noix. Positionner dessus la pâte feuilletée qui a été préalablement cuite. Enfin poser dessus le restant de la farce aux noix et positionner la troisième pâte feuilletée crue.
- Dorer le dessus du baklava avec un jaune d'œuf et tracer au couteau les dessins qui serviront à faire la découpe du gâteau.
- Enfourner à 180° pendant 25-30 mn.
- Sortir du four et mettre le miel sur le dessus pendant que le gâteau est encore chaud.

Régalez-vous !

© photos : Nariné LALAYAN pendant le Refugee Food Festival 2018 (Bordeaux)



Retrouvez la pâtisserie de Nariné sur
Instagram : @topcakebordeaux





LA PLAYLIST AIR

Leurs chansons préférées



Dernière danse d'Indila

LA CHANSON PRÉFÉRÉE DE
HABIB



Mon roi de Youssoupha

LA CHANSON PRÉFÉRÉE
D'ABDOULAYE



Bani Adama de Hezbo Rap feat.

Tati Tati

L'AUTRE CHANSON PRÉFÉRÉE
D'ABDOULAYE

Yéké yéké de Mory Kanté

LA CHANSON PRÉFÉRÉE D'ALPHA



Nos missions

La Plateforme AIR vise à faciliter l'intégration des personnes réfugiées en Gironde et à favoriser le travail en réseau des acteurs de l'intégration du territoire. Elle est co-portée par la Fondation COS Alexandre Glasberg en charge de Bordeaux métropole et le Groupe SOS Solidarités pour la Gironde hors métropole bordelaise.

L'équipe

Fondation COS Alexandre Glasberg -
74 rue Georges Bonnac - Tour 6, 1er étage - 33000 Bordeaux



Marion BROSSARD

Coordinatrice de la Plateforme AIR



Estelle COMPAGNON

Chargée de communication (en apprentissage)



Manon PUECH

Assistante administrative



Amanda BAUDORRE

Chargée d'insertion professionnelle



Koniba DIOMANDE

Chargée d'insertion professionnelle



Wilfried LITOT

Chargé d'insertion professionnelle



Sophie BARATIN

Travailleuse sociale



Julia COLLET

Travailleuse sociale (remplacement Stéphanie MARIANA)



Laly GODET

Travailleuse sociale

Groupe SOS Solidarités
33-35 rue Jean-Jacques Rousseau - 33500 Libourne



Emel ZGHIDI

Responsable de la Plateforme AIR



Thomas BUINEAU

Chargé de projet



Laure PEZERET

Travailleuse sociale chargée d'intégration

Contactez-nous

Par téléphone au **05.57.81.25.90** ou via notre [formulaire de contact](#)

PLATEFORME

A.I.R.

www.refugies-gironde.fr